

dans ce chantier, il fit mine de n'y vouloir pas coucher. Cependant il les intéressait par des histoires pieuses et piquantes. Déjà ils avaient du plaisir à l'entendre, mais il se faisait tard et l'heure de partir pour le missionnaire était arrivée. On le presse donc de rester. On suppose bien qu'il finit par se rendre à l'invitation. Il prit donc sa petite réfection avec eux et continua de les amuser et de les faire rire encore pendant quelque tems. Cependant, les histoires et les réflexions prenaient une tournure plus sérieuse, chacun y voyait la laideur du vice et la beauté de la vertu. On écoutait avec plaisir, mais la conscience était bourrelée par les remords. Les larmes commencent à couler, le vieux voyageur lui-même pousse un soupir et se met la tête entre les mains. Le missionnaire leur parle plus fortement encore de conversion et de confession : Ah ! s'il faut se convertir et se confesser, dit tout haut le vieux voyageur au missionnaire, en présence de tous les autres, vous allez en avoir un vieux gratin. Le missionnaire voyant que cette plaisanterie était moins pour badiner que pour soulager une conscience qui craignait d'être indigne de miséricorde, et qui voulait en quelque sorte savoir s'il pouvait encore y avoir quelque espoir pour lui, l'encourage à prendre confiance et à faire son devoir. Il regarde donc le missionnaire et lui dit : eh bien, mon père, vous l'aurez ; mais tout de bon. Il tint parole, car tous se confessèrent, le vieux comme les autres, et après l'avoir fait il était si content qu'il ne pût s'empêcher d'exprimer sa joie et son contentement, en s'écriant : ah ! mon Dieu, que je suis léger !

Le missionnaire profita de la circonstance pour leur faire voir combien ils seraient heureux s'ils pratiquaient les vertus chrétiennes, s'ils récitaient ensemble la prière et le chapelet, si, à la place de chansons déshonnêtes, ils chantaient des cantiques à la gloire de Dieu. Les paroles du R. Père étaient écoutées avec un religieux respect, et ces cœurs qui naguère encore passaient pour être endurcis, étaient si avides de l'entendre que déjà le jour allait paraître, et personne ne pensait à dormir.

Depuis, les RR. PP. ont eu occasion de revoir le vieux voyageur et ses compagnons, à la chapelle de la Visitation. Leur chantier est un modèle de piété : tous les soirs on y fait la prière, on y récite le chapelet, on chante des cantiques, et c'est le vieux voyageur qui est à la tête de tout. Car il lit et chante bien. C'est à peu près la même chose dans les autres chantiers qui ont reçu la visite des missionnaires. Prions pour que leur seconde mission soit aussi fructueuse que la première.

— Avant-hier au soir, le feu s'est déclaré dans le grenier d'une maison de la rue Craig, mais ne fit que peu de dommage. Car on parvint à l'éteindre avant qu'il eût fait beaucoup de progrès. Malheureusement, la veuve de l'infortuné James Fennell, qui fut tué dans la dernière élection municipale, se cassa une jambe en voulant s'échapper par une fenêtre.

— Depuis notre dernier numéro, aucun bill n'a reçu la sanction du Conseil.

Mardi dernier, les bills suivants passent à leur 3e. lecture, à la Chambre d'Assemblée :

Bill pour incorporer la compagnie du chemin de fer de Montréal à la ligne provinciale, par les townships de l'Est.

Bill des pertes durant l'insurrection du Haut-Canada.

Bill pour amender l'acte des loups et truies, du Haut-Canada.

— On lit dans la *Minerve* :

« *Travaux de la législature.*— Depuis l'ouverture de la session jusqu'au 24 février, il avait été introduit en chambre 133 bills, dont 18 étaient adoptés par les deux chambres, et 16 autres passés à leur 3<sup>em</sup>. lecture, dans l'assemblée ; les autres étaient ou grossoyés ou en comité général ou spécial, ou en progrès ; 500 pétitions avaient été reçues ; 165 comités avaient été nommés, dont 69 avaient fait rapport. »

— Un jeune homme, nommé Edouard Déguisse, âgé de 16 ans, occupé à tailler de la pierre, à l'endroit où l'on veut bâtir le nouveau marché, avec son père, l'a laissé tout-à-coup sans rien dire, lundi, vers les dix heures et demie du matin, et n'a point reparu depuis. Sa figure porte beaucoup d'en-bonpoint et il a les cheveux blancs. Ceux qui en auraient connaissance sont priés d'en donner avis à ce bureau.

## NOUVELLES RELIGIEUSES.

## FRANCE.

— Paris a été aujourd'hui témoin d'un spectacle consolant pour la piété : le séminaire du Saint-Esprit venait d'offrir le saint sacrifice pour le repos de l'âme de son digne supérieur, M. l'abbé Fourdinier. Bientôt les pieux élèves du saint prêtre s'avancent sur deux lignes, en surplis, la croix en tête, à travers les rues de Paris, conduisant chrétiennement au cimetière les restes mortels de celui qui fut leur père et leur maître. Ce cortège inaccoutumé ne parut étonner personne ; mais il reçut partout, depuis la rue des Postes jusqu'au cimetière du Midi, des marques de respectueuse sympathie de tous les passants. Dès l'entrée du cimetière, le chant des psaumes attira le grand nombre de personnes qui visitaient en ce moment les tombes de leurs parents et de leurs amis, et tous s'y associèrent avec émotion.

Nous ne ferons point de réflexions sur cette attitude du peuple de Paris quand il n'est pas poussé à des manifestations impies par les déclamations des sophistes voltairiens. Nous aimons mieux dire que ces derniers honneurs étaient dus au prêtre modeste et dévoué qui a conservé à l'Eglise une glorieuse institution, qui a honoré par sa sagesse, par ses vertus apostoliques le sacerdoce, l'Eglise et son pays.

## GRÈCE.

*Le colonel Rose et ses missionnaires.*— On sait comment quatre-vingt familles grecques du bourg d'Hasbeya, après avoir accepté le protestantisme, à la condition que MM. les missionnaires américains paieraient leurs impôts, ont ensuite joué le mauvais tour à ces Messieurs de revenir au schisme. Le consul russe, non content de cette séparation faite à la foi de son Eglise orientale, aurait voulu lui ramener encore de force quatre ou cinq familles plus tenaces que les autres. Il s'appuyait sur la loi qui défend de passer d'un culte à un autre. Cette loi, qui a été ajoutée au Coran en 1833, est, comme on le sait encore, une des lois fondamentales de l'empire russe, où elle n'est pas violée impunément, à moins toutefois qu'on ne passe au culte de l'Etat, infraction qui, dans ce cas, devient un titre d'encouragement et de récompense. Nous avons pris le parti de MM. les missionnaires protestants contre cette ordonnance inique qui prive la conscience de sa première liberté. Nous regrettons aujourd'hui d'avoir à blâmer de nouveaux actes de leur zèle désordonné. Prétendant que les Grecs avaient uniquement cédé aux menaces du patriarche et du consul russe, dans leur défection, et qu'ils retourneraient au protestantisme, s'il leur prêtait l'appui de l'autorité civile, ils font destituer le chef d'Hasbeya afin de le remplacer par un de leurs partisans. La population chrétienne se porte alors en masse à Beyrouth, près de Halil-Pacha, grand-amiral de la flotte, et le prie de s'opposer à cette nouvelle intrigue. Mais le Pacha ne leur donna qu'une réponse évasive. Au bout de quelques jours, catholiques et dissidents eurent la douleur de voir le commandement de la ville confié aux mains d'une créature de MM. les ministres protestants, ou mieux du consul-général d'Angleterre, le colonel Rose, leur patron et le complaisant exécuteur de toutes leurs volontés. C'est ainsi que les agens de l'Angleterre abusent de leur influence politique en fomentant des discordes religieuses probablement contre les intentions de leur gouvernement, et voilà comme MM. les missionnaires américains accommodent avec leur charité évangélique la rancune et la vengeance.

## AMÉRIQUE.

*Diocèse de Dubuque.*— Le diocèse de Dubuque, qui ne possède encore que cinq ou six années d'existence, compte déjà plusieurs établissements d'éducation dirigés par des personnes consacrées à Dieu. Une école pour les jeunes-gens a été ouverte à Dubuque par les Frères de St-Joseph, congrégation religieuse, fondée en France, il y a une vingtaine d'années, et qui a un fort bel établissement dans l'Indiana.

Les Sœurs de la charité ont aussi ouvert une école à Davenport, ville très florissante du même diocèse. La population de cette partie de l'Union augmente chaque année d'une manière sensible ; et les catholiques y émigrent de manière à former déjà un nombre imposant et respectable.

*Diocèse de Cincinnati.*— Deux ecclésiastiques américains, MM. Young et Grace, appartenant à l'ordre de St-Dominique, sont revenus d'Italie où ils ont passé sept années pour compléter leurs cours de hautes études, et sont maintenant au couvent de leur ordre, dans l'Ohio. Quatre autres prêtres dominicains les accompagnaient, dont trois étaient destinés pour la maison du même ordre qui est au Kentucky. Ces renforts relèveront ces deux établissements si utiles, et où la mort, depuis quelques années, avait laissé de grands vides.

— L'Eglise catholique française de West-Troy (état de New-York) a été détruite par le feu. Il paraît certain qu'il y a été mis exprès.

— La cérémonie de la bénédiction de la première pierre de l'église que l'on construit à l'Evêché, a eu lieu dimanche dernier, le 16 février. Mgr. était assisté de dix ou douze prêtres, entre lesquels nous avons remarqué le Révd. E. T. Badin, premier prêtre ordonné aux Etats-Unis, et qui, après cinquante deux ans d'un laborieux apostolat, est encore plein de vigueur, toutes les fois qu'il s'agit de travailler à la cause sainte à laquelle sa vie toute entière a été dévouée.

*Propagateur Catholique.*

— Les journaux anglais du 22 donnent des détails étendus sur une séance de l'association du rappel, que M. O'Connell a présidée, lundi dernier, à Dublin.